

LES COLLEUSES

Elle était une fois :
Elle marchait dans la rue
D'une jupe vêtue
Seule
C'est son droit

Sa jupe n'est pas une invitation, non
Ne lui dites pas comment s'habiller,
Sa jupe n'est pas une incitation, non
Dites leur de ne pas la toucher

Des regards en coin
Sur elle
Elle
Veut être libre
Quand elle sort
Pas courageuse

Sur les murs des lettres majuscules,
Collées sauvagement

La clef
Entre les doigts
Des bruits de pas
Derrière elle
Jette un oeil furtif
Derrière elle
Il y a lui
Lui
Qui la voit

Elle accélère le pas
Dans sa tête
Elle se répète
Sa main sur mon cul
Ma main dans sa gueule
Sa main sur mon cul
Ma main dans sa g...

Elle se retourne
Il n'est plus là
Il ne la suit pas
La rue est vide

Sur les murs des lettres majuscules,
Collées sauvagement

Elle rentre vite
enfonce la clef
encore tremblante
La nuit est calme
Mais pas son cœur

S'affale dans le canapé

allonge ses cheveux
tente de raisonner la peur
qui bat encore à cent à l'heure
"calme-toi
tu es rentrée
en sécurité".

Elle entend le verrou de la porte
Son coloc rentre
passablement émeché
et le regard mauvais
"t'as passé une bonne soirée?"
Tout s'enchaîne,
"allez, ça restera entre nous."
Non.
Ses yeux de haine
elle est pétrifiée
Une droite
Deux droites
Des mains moites
Sur sa peau
Elle aurait le droit
De lui crever les yeux
Elle veut juste
Être ailleurs
La douleur
Elle crie
À l'intérieur
Elle crie
Pour alerter
Pour ameuter
Pour qu'on vienne
L'aider...
Ou la ramasser...

Silence, on viole

Elle a peur là
Peur de mourir
Elle va mourir, là ?
Non...
Il s'en va
Après un crachat
"tu l'as j'te démonte"

Elle est seule là
Elle est vide là
Qu'est-ce qu'elle peut faire
Maintenant
Elle ravale son sang
Qui va la croire ?
Le corps vide
Le regard enmêlé
Elle prend la clef
Partir
Partir
Et courir

Sur les murs des lettres majuscules,
Collées sauvagement
On te croit
On te croit...